

si un des vieux amis de ma famille, que nous croyions mort depuis quarante ans et dont le retour vient de nous surprendre agréablement : M. le vicomte de Signoret.

Elle accompagna sa présentation d'un coup d'oeil à l'adresse d'Antoni qui semblait dire : "Regardez bien, vous devez l'avoir vu quelque part, ce monsieur-là."

L'encouragement était superflu, car depuis une minute le sergent dévisageait le vieillard.

M. de Signoret fit le premier pas, et tendant la main au jeune homme :

— Ai-je donc tant changé, monsieur Escarguel, murmura-t-il, que vous ne reconnaissiez plus votre compagnon de passage du "Malaga".

— M. Walther ! balbutia Antoni.

— Lui-même, avec des allures plus civilisées, voilà tout. Vous cherchiez peut-être mes grands cheveux, ma longue barbe et mon chapeau mexicain.

— Je l'avoue, puis, je m'attendais si peu à vous rencontrer ici.

— Surtout après m'avoir vu débarquer à Barcelone... Vous étiez bien malade ce jour-là, mon cher monsieur...

— L'air du pays m'a complètement rétabli, dit Escarguel.

— Je le vois, fit le gentilhomme... Oui, à tout âge, on est heureux de le respirer cet air du pays !...

— J'enregistre l'aveu, interrompit Patrice, et j'espère, mon bon ami, que vous n'aurez plus la tentation d'en respirer d'autre.

— Peut-être, nous verrons, répondit le planteur.

— Que deviendrait donc Luminy ? objecta Escarguel.

— Luminy !... Je m'en moque : je donnerai ma propriété à qui voudra la

prendre. Elle est mon oeuvre, n'est-ce pas ! J'ai voulu montrer en la créant, que, laissé sans le sou par ma famille, j'étais capable de me débrouiller seul... J'ai donc bien le droit d'en disposer comme bon me semble. D'ailleurs, je n'ai pas grand mérite à être désintéressé : je viens de trouver en France une fortune.

— M. de Signoret a été rappelé en Europe par la mort d'un de ses oncles qui l'a institué son légataire universel, expliqua Mme de Servianne, le testament est attaqué par des collatéraux qui soutiennent que le testateur n'avait plus l'usage de ses facultés. Les tribunaux sont saisis. Il est probable toutefois qu'ils se prononceront en faveur de notre ami.

— J'attends, conclut le planteur, et je dois reconnaître que l'attente au château de Castillan n'a rien de désagréable.

Puis, pour détourner l'attention qu'il était gêné de voir concentrée sur lui, le gentilhomme s'adressa à Mme Maillard. Il trouva quelques mots d'éloges délicats pour son fils qu'il avait eu le plaisir de rencontrer dès son arrivée en Californie.

— Vous êtes trop aimable, monsieur, minauda Mme Maillard... Mon fils est enchanté de sa nouvelle position et plein d'espoir dans l'avenir.

— C'est ce que m'a dit M. Escarguel.

— Mais, sa dernière lettre est toute triste... Le départ de Mme Morès a tout l'air de lui causer beaucoup de peine.

Mmes Morès ont quitté les Bergeries ?

Elles sont depuis quinze jours en route pour la France.

— Serait-ce possible ?

— Très possible, mon cher ami, murmura Mme de Servianne. Je voulais vous ménager cette surprise : ces dames arrivent à Castillan demain soir.